

Guide Symfony

Table des matières

1. Architecture MVC
2. Routing Symfony
3. Service vs Controller
4. Rôles des Composants
5. Commandes Symfony CLI - Projet
6. Commandes Doctrine - Base de données
7. Commandes Doctrine - Schéma
8. Commandes Doctrine - Migrations
9. Commandes Make - Génération
10. Commandes Composer - Dépendances
11. Création d'Entités
12. Relations entre Entités
13. Tests Unitaires avec make:test
14. Installation de Bootstrap CSS
15. Symfony Profiler - Barre de Débogage
16. Configuration .env - Variables d'Environnement
17. Routes API REST - GET/POST/PUT/DELETE et Swagger

1. Architecture MVC

L'architecture MVC (Modèle-Vue-Contrôleur) est un patron de conception fondamental qui organise le code en trois composants distincts et interdépendants. Le Modèle représente les données et la logique métier de l'application, gérant l'accès à la base de données via Doctrine et les entités. La Vue est responsable de la présentation des données à l'utilisateur, généralement sous forme de templates Twig qui génèrent du HTML. Le Contrôleur agit comme intermédiaire entre le Modèle et la Vue, recevant les requêtes HTTP, interagissant avec le Modèle pour récupérer ou modifier les données, puis transmettant ces données à la Vue pour l'affichage. Cette séparation des responsabilités améliore la maintenabilité du code, facilite les tests unitaires et permet à plusieurs développeurs de travailler simultanément sur différentes parties de l'application sans conflit. Dans Symfony, cette architecture est strictement respectée avec les contrôleurs dans le dossier Controller, les entités dans Entity, et les templates dans templates.

2. Routing Symfony

Exemple d'URL: /product/42/edit

Le routing dans Symfony est le mécanisme qui associe une URL spécifique à un contrôleur et une action précise. Dans l'exemple /product/42/edit, cette URL suit un pattern de route défini avec des paramètres dynamiques. Le segment 'product' identifie la ressource concernée, '42' est un paramètre variable représentant l'identifiant unique du produit à éditer, et 'edit' spécifie l'action à effectuer. Dans le contrôleur, cette route serait définie avec une annotation comme `@Route('/product/{id}/edit', name='product_edit')`, où `{id}` capture la valeur 42. Le routeur Symfony analyse l'URL entrante, extrait les paramètres dynamiques, et les transmet automatiquement comme arguments à la méthode du contrôleur. Ce système permet de créer des URLs sémantiques et RESTful, facilitant la compréhension et la maintenance du code. Le paramètre 'id' peut être typé pour garantir qu'il s'agit bien d'un entier, et Symfony peut même convertir automatiquement cet ID en objet Entity grâce au ParamConverter.

3. Différence Service vs Controller

Les Contrôleurs et Services ont des rôles fondamentalement différents dans l'architecture Symfony. Un Contrôleur reçoit les requêtes HTTP de l'utilisateur, extrait les données nécessaires, appelle les services appropriés pour la logique métier, puis renvoie une réponse HTTP sous forme de vue HTML (via `render()`), de redirection (via `redirectToRoute()`), ou de réponse JSON (via `JsonResponse`) directement au navigateur du client. Le contrôleur est le point d'entrée de l'application web et gère exclusivement la couche présentation et HTTP. Un Service, en revanche, contient la logique métier réutilisable et ne connaît rien du protocole HTTP. Les services sont injectés dans les contrôleurs via l'injection de dépendances et retournent des données brutes (objets, tableaux, scalaires) au contrôleur qui les a appelés,

jamais directement au client. Un service peut calculer des statistiques, gérer des envois d'emails, interagir avec des APIs externes, ou manipuler des données métier complexes. Cette séparation permet de réutiliser le même service dans plusieurs contrôleurs, de tester facilement la logique métier sans simuler des requêtes HTTP, et de maintenir un code propre et modulaire conforme aux principes SOLID.

4. Rôle du Controller, Service, Model et Vue

Dans une application Symfony, chaque composant a une responsabilité précise et essentielle. Le Controller agit comme chef d'orchestre : il reçoit les requêtes utilisateur, détermine quelle logique métier exécuter, coordonne les appels aux services nécessaires, prépare les données pour l'affichage, et renvoie la réponse appropriée. Il ne doit contenir aucune logique métier complexe mais uniquement du code de coordination. Le Service encapsule toute la logique métier de l'application : validation des données, calculs complexes, interactions avec des APIs tierces, gestion des transactions, envoi d'emails, etc. Les services sont réutilisables, testables indépendamment et peuvent être injectés partout où nécessaire. Le Model (ou Entité dans Doctrine) représente la structure des données et les règles métier associées directement aux objets. Il définit les propriétés, les relations entre entités, et peut contenir des méthodes métier simples. La Vue (template Twig) est responsable uniquement de l'affichage : elle reçoit des données du contrôleur et les présente en HTML de manière lisible et esthétique, sans aucune logique métier, juste de la logique de présentation comme des boucles d'affichage ou des conditions d'affichage.

5. Commandes Symfony CLI - Crédit de Projet

```
symfony new my_project
```

Crée un nouveau projet Symfony minimaliste avec uniquement les composants essentiels du framework. Cette commande génère la structure de base avec le noyau Symfony, le système de configuration, le routeur, et les dépendances minimales. Idéal pour construire une application personnalisée de zéro ou pour des projets nécessitant un contrôle total sur les bundles installés. Le projet créé est léger et ne contient pas de fonctionnalités web comme Twig ou Doctrine par défaut. Vous devrez installer manuellement les composants supplémentaires selon vos besoins via Composer, ce qui garantit une application sans dépendances inutiles et optimisée en termes de performances.

```
symfony new my_project --webapp
```

Crée un projet Symfony complet avec tous les composants nécessaires pour développer une application web traditionnelle. Cette commande installe automatiquement Twig pour les templates, Doctrine ORM pour la gestion de base de données, le composant Security pour l'authentification, le système de formulaires, le validateur, Asset Mapper pour les ressources front-end, Webpack Encore pour la compilation des assets, et de nombreux autres bundles essentiels. C'est le choix recommandé pour débuter rapidement le développement d'une application web complète avec interface utilisateur, sans perdre de temps à configurer manuellement chaque composant. Le projet généré suit les meilleures pratiques Symfony et inclut une structure de dossiers optimisée pour le développement web.

```
symfony new my_project --api
```

Génère un projet Symfony optimisé spécifiquement pour créer des APIs RESTful ou GraphQL. Cette commande installe API Platform, un framework puissant pour construire des APIs modernes, ainsi que Doctrine pour la persistance des données, le serializer Symfony pour transformer les objets en JSON/XML, et les composants de validation. Le projet exclut volontairement Twig et les fonctionnalités de rendu HTML car une API ne génère pas de pages web mais uniquement des données structurées en JSON ou XML. Cette configuration inclut également la documentation automatique de l'API avec Swagger/OpenAPI, la gestion de la pagination, du filtrage, et du tri des ressources. Parfait pour des architectures micro-services, des applications mobiles, ou des Single Page Applications (SPA) utilisant React, Vue ou Angular.

```
symfony server:start
```

Démarre le serveur web de développement Symfony en mode foreground (premier plan), ce qui signifie que le terminal reste bloqué et affiche en temps réel tous les logs HTTP de l'application. Chaque requête entrante, chaque erreur, chaque avertissement sont visibles immédiatement dans la console. Le serveur écoute généralement sur <https://127.0.0.1:8000> et utilise automatiquement des certificats SSL auto-signés pour HTTPS. Cette commande est utile pendant le développement actif car elle permet de surveiller instantanément toute activité de l'application. Pour arrêter le serveur, il suffit d'appuyer sur Ctrl+C. Ce serveur inclut des

fonctionnalités avancées comme le rechargement automatique des fichiers PHP modifiés et l'intégration avec la barre de débogage Symfony Profiler.

```
symfony server:start -d
```

Lance le serveur de développement Symfony en mode daemon (arrière-plan), libérant ainsi le terminal pour d'autres commandes. Le serveur continue de fonctionner en tâche de fond même après fermeture du terminal. Les logs ne sont plus affichés dans la console mais sont enregistrés dans des fichiers accessibles via 'symfony server:log'. Cette option est pratique lorsque vous devez exécuter d'autres commandes Symfony simultanément comme des migrations, des tests, ou des compilations d'assets, sans avoir besoin d'ouvrir plusieurs terminaux. Pour arrêter le serveur en mode daemon, utilisez 'symfony server:stop'. Le serveur conserve toutes ses fonctionnalités comme le support HTTPS et le rechargement automatique des fichiers.

6. Commandes Doctrine - Gestion Base de Données

```
php bin/console doctrine:database:create
```

Crée physiquement la base de données définie dans votre fichier .env via la variable DATABASE_URL. Cette commande se connecte au serveur de base de données (MySQL, PostgreSQL, SQLite, etc.) avec les identifiants fournis et exécute l'instruction SQL CREATE DATABASE correspondante. Elle doit être exécutée une seule fois au début du projet, après avoir configuré correctement la chaîne de connexion. Si la base existe déjà, la commande retourne une erreur. Cette commande ne crée aucune table, elle crée uniquement le conteneur de base de données vide. Vous devez ensuite créer le schéma avec les commandes de migration ou doctrine:schema:create. C'est une étape fondamentale du déploiement de l'application sur un nouvel environnement (développement, staging, production).

```
php bin/console doctrine:database:drop --force
```

Supprime complètement et définitivement la base de données ainsi que toutes les tables et données qu'elle contient. Le flag --force est obligatoire pour confirmer cette action destructive et éviter les suppressions accidentelles. Cette commande est extrêmement dangereuse en production et ne devrait jamais être utilisée sur un environnement de production. Elle est utile en développement pour repartir de zéro, lors de tests d'intégration pour nettoyer l'environnement entre les tests, ou quand la structure de la base est tellement corrompue qu'une reconstruction complète est nécessaire. Après cette commande, vous devrez recréer la base avec doctrine:database:create puis régénérer toutes les tables avec les migrations. Toutes les données sont perdues irrémédiablement sans possibilité de récupération.

7. Commandes Doctrine - Gestion du Schéma

```
php bin/console doctrine:schema:create
```

Génère et exécute automatiquement les requêtes SQL CREATE TABLE nécessaires pour créer toutes les tables de base de données correspondant à vos entités Doctrine. Cette commande analyse toutes les entités PHP du dossier src/Entity, examine leurs annotations ou attributs (#[ORM\...]), et construit le schéma complet de la base incluant les colonnes, types de données, clés primaires, clés étrangères, index et contraintes. Elle est utilisée uniquement lors de la première mise en place du projet ou pour des environnements de test temporaires. En production, il est fortement recommandé d'utiliser le système de migrations plutôt que cette commande, car les migrations offrent un historique versionné et réversible des changements de schéma, essentiel pour la traçabilité et le déploiement progressif.

```
php bin/console doctrine:schema:update --force
```

Compare l'état actuel de votre base de données avec le schéma défini par vos entités Doctrine, puis génère et exécute automatiquement les requêtes SQL nécessaires pour synchroniser la base avec les entités. Cette commande peut ajouter de nouvelles colonnes, modifier des types de données, créer ou supprimer des tables, ajouter des index ou des contraintes. Le flag --force

est obligatoire pour exécuter réellement les modifications, sans lui, aucune modification n'est appliquée. Bien que pratique en développement pour des changements rapides, cette commande est déconseillée en production car elle peut entraîner des pertes de données non intentionnelles et ne génère pas de trace historique des modifications. Privilégiez toujours les migrations pour gérer l'évolution du schéma de manière professionnelle et sécurisée.

```
php bin/console doctrine:schema:update --dump-sql
```

Affiche dans le terminal toutes les requêtes SQL qui seraient nécessaires pour synchroniser la base de données avec les entités, sans exécuter réellement ces requêtes. C'est une commande de visualisation et de vérification très utile avant d'appliquer des changements au schéma. Elle permet de comprendre exactement quelles modifications Doctrine détecte entre le schéma actuel et les entités PHP, d'identifier des problèmes potentiels comme des suppressions de colonnes non intentionnelles, et de vérifier que les types de données générés correspondent à vos attentes. Les développeurs l'utilisent fréquemment pour déboguer des problèmes de mapping ou pour comprendre comment Doctrine traduit les annotations/attributs PHP en SQL. Le résultat peut être copié et archivé ou exécuté manuellement si nécessaire.

8. Commandes Doctrine - Migrations

```
php bin/console make:migration
```

Génère automatiquement un nouveau fichier de migration en analysant les différences entre vos entités Doctrine actuelles et l'état de la base de données. Le fichier créé dans migrations/ contient deux méthodes : up() avec les requêtes SQL pour appliquer les changements (ALTER TABLE, CREATE TABLE, etc.), et down() avec les requêtes pour annuler ces changements. Cette commande est intelligente : elle détecte les nouvelles colonnes, les colonnes supprimées, les changements de types, les nouvelles relations, etc. Chaque fichier de migration est horodaté et versionné, créant un historique complet et auditible de l'évolution du schéma de base de données. Vous pouvez éditer manuellement le fichier généré pour ajouter des traitements de données personnalisés, des données de seed, ou pour affiner les requêtes SQL. Les migrations sont la méthode professionnelle et recommandée pour gérer l'évolution de la base de données.

```
php bin/console doctrine:migrations:migrate
```

Exécute séquentiellement toutes les migrations qui n'ont pas encore été appliquées à la base de données. Doctrine maintient une table spéciale 'doctrine_migration_versions' qui enregistre quelles migrations ont déjà été exécutées. Cette commande parcourt tous les fichiers de migration dans l'ordre chronologique, vérifie lesquels n'ont pas été exécutés, puis applique leurs méthodes up() une par une. Si une migration échoue, le processus s'arrête immédiatement pour éviter un état incohérent. Cette commande est utilisée à chaque déploiement pour mettre à jour la structure de la base de données. En production, elle est généralement exécutée automatiquement via des scripts de déploiement CI/CD. Avant l'exécution, Symfony affiche la liste des migrations à appliquer et demande confirmation, garantissant la sécurité.

```
php bin/console doctrine:migrations:status
```

Affiche un rapport détaillé sur l'état actuel du système de migrations : le nombre total de migrations disponibles dans le dossier migrations/, combien ont été exécutées, combien sont en attente, quelle est la dernière migration appliquée, et s'il existe des migrations plus anciennes que la dernière exécutée qui n'ont pas été appliquées (cas inhabituel potentiellement problématique). Cette commande est essentielle pour diagnostiquer des problèmes de synchronisation entre différents environnements. Elle permet de vérifier rapidement si un environnement de développement est à jour avec la production, si toutes les migrations d'une feature branch ont été appliquées, ou si des migrations ont été créées mais jamais exécutées. Les informations fournies aident à maintenir la cohérence de la base de données.

```
php bin/console doctrine:migrations:diff
```

Génère une migration en calculant automatiquement les différences entre le schéma actuel de la base de données et le schéma défini par les entités Doctrine, similaire à make:migration mais avec une approche légèrement différente. Cette commande effectue une comparaison bidirectionnelle complète et génère les requêtes SQL nécessaires pour synchroniser la base avec les entités. Elle est particulièrement utile lorsque vous avez modifié plusieurs entités simultanément et souhaitez capturer tous ces changements dans une seule migration cohérente.

La commande crée un fichier de migration horodaté avec les méthodes up() et down(), prêt à être exécuté. Elle est souvent préférée à make:migration car elle offre une détection plus précise des changements et gère mieux les cas complexes de refactoring de schéma.

9. Commandes Doctrine - Fixtures (Données de Test)

```
php bin/console doctrine:fixtures:load
```

Charge les fixtures (données de test/démo) définies dans src/DataFixtures dans la base de données. Cette commande vide d'abord complètement toutes les tables de la base (TRUNCATE), puis exécute toutes les classes de fixtures dans l'ordre de leurs dépendances pour insérer des données factices. Les fixtures sont essentielles pour le développement car elles créent un environnement de test réaliste avec des utilisateurs, des produits, des articles, des commandes, etc. Elles permettent de tester l'interface utilisateur avec des données cohérentes, de démontrer l'application à des clients, de préparer des environnements de staging, ou de populer rapidement une base locale après un clone du projet. La commande demande confirmation avant de purger les données existantes. Chaque fixture peut générer des données aléatoires mais cohérentes grâce à des bibliothèques comme Faker, créant ainsi des jeux de données variés et réalistes pour des tests approfondis.

```
php bin/console doctrine:fixtures:load --append
```

Charge les fixtures en mode append (ajout) sans supprimer les données existantes de la base de données. Contrairement à la commande standard qui purge toutes les tables avant insertion, cette version préserve les enregistrements déjà présents et ajoute simplement les nouvelles données générées par les fixtures. Cette option est extrêmement utile pour ajouter des données supplémentaires à une base partiellement peuplée, pour compléter un jeu de données existant avec de nouveaux scénarios de test, ou pour accumuler progressivement des données de différentes fixtures sans tout réinitialiser. Il faut faire attention aux conflits potentiels de clés primaires ou de contraintes d'unicité lors de l'utilisation de cette option. Par exemple, si vos fixtures génèrent toujours un utilisateur avec l'email admin@example.com et qu'il existe déjà, une erreur surviendra. Cette commande est parfaite pour construire itérativement des environnements de test complexes.

10. Commandes Make - Génération de Code

```
php bin/console make:entity
```

Lance un assistant interactif en ligne de commande pour créer une nouvelle entité Doctrine ou modifier une entité existante. L'assistant pose des questions sur le nom de l'entité, puis sur chaque propriété à ajouter : nom de la propriété, type de données (string, integer, datetime, text, boolean, relation, etc.), longueur maximale pour les strings, nullabilité, et options spécifiques selon le type. Pour les relations, il demande le type de relation (OneToMany, ManyToOne, ManyToMany, OneToOne), la classe cible, et s'il faut générer la propriété inverse. La commande génère automatiquement la classe d'entité dans src/Entity avec tous les attributs PHP 8, les getters/setters, et le Repository correspondant dans src/Repository. C'est la méthode recommandée pour créer des entités car elle garantit le respect des conventions Symfony et génère du code cohérent et fonctionnel immédiatement.

```
php bin/console make:controller
```

Génère un nouveau contrôleur dans src/Controller avec une structure de base fonctionnelle. La commande crée une classe héritant de AbstractController, configure une route par défaut, et génère une méthode d'action exemple qui retourne une réponse simple. Le fichier créé inclut les use statements nécessaires pour HttpFoundation et les annotations de routing. Si vous spécifiez un nom comme ProductController, la commande génère également un template Twig associé dans templates/product/index.html.twig avec une structure HTML de base. Ce générateur permet de démarrer rapidement le développement d'une nouvelle fonctionnalité sans taper le code boilerplate répétitif. Vous pouvez ensuite ajouter d'autres méthodes d'action, configurer l'injection de dépendances, et développer la logique métier spécifique.

```
php bin/console make:crud
```

Génère automatiquement l'ensemble complet CRUD (Create, Read, Update, Delete) pour une entité existante. Cette commande puissante crée un contrôleur avec toutes les actions nécessaires (index pour lister, new pour créer, show pour afficher, edit pour modifier, delete pour supprimer), génère le formulaire FormType associé à l'entité, et crée tous les templates Twig correspondants avec une mise en page Bootstrap basique. Les templates incluent des tableaux de liste, des formulaires complets avec validation, des boutons d'action, et des messages de confirmation pour les suppressions. Le code généré suit les meilleures pratiques Symfony, gère la validation des formulaires, la persistance des données, et les redirections appropriées. C'est un gain de temps considérable pour créer rapidement des interfaces d'administration ou des sections de back-office fonctionnelles.

```
php bin/console make:form
```

Génère une classe FormType personnalisée dans src/Form pour créer et gérer des formulaires HTML complexes. L'assistant demande le nom du formulaire et optionnellement l'entité à laquelle il est lié. La classe générée hérite de AbstractType et contient une méthode buildForm() où vous définissez tous les champs du formulaire avec leurs types (TextType, EmailType, ChoiceType, EntityType, etc.), leurs options (required, label, attr, constraints), et leurs

validations. La méthode `configureOptions()` définit la classe de données associée. Ce générateur crée la structure de base que vous pouvez ensuite personnaliser pour ajouter des champs spécifiques, des validateurs personnalisés, des transformateurs de données, ou des événements de formulaire. Les `FormTypes` sont réutilisables dans plusieurs contrôleurs et peuvent être imbriqués pour créer des formulaires complexes.

```
php bin/console make:fixtures
```

Crée une nouvelle classe de fixtures dans `src/DataFixtures` pour générer des données de test. La classe générée implémente `FixtureInterface` et contient une méthode `load()` où vous définissez la logique de création des données factices. Vous pouvez utiliser le manager Doctrine injecté pour persister des objets, utiliser des boucles pour générer de multiples enregistrements, et intégrer Faker pour générer des données aléatoires réalistes (noms, emails, adresses, textes, dates, etc.). Les fixtures peuvent avoir des dépendances entre elles grâce à `DependentFixtureInterface`, garantissant que les données sont chargées dans le bon ordre. C'est essentiel pour créer des jeux de données de test cohérents avec des relations complexes entre entités, simulant des scénarios réels.

```
php bin/console make:user
```

Lance un assistant interactif pour créer une classe `User` (entité utilisateur) compatible avec le système de sécurité Symfony. L'assistant demande le nom de la classe, le nom de la propriété servant d'identifiant unique (généralement `email` ou `username`), si les utilisateurs doivent être stockés en base de données, et si les mots de passe doivent être hashés. La commande génère l'entité `User` avec `UserInterface` implémentée, incluant les méthodes `getRoles()`, `getPassword()`, `eraseCredentials()`, et `getUserIdentifier()`. Elle crée également le `UserRepository` et configure automatiquement le fichier `security.yaml` avec le provider d'utilisateurs. Si vous choisissez le hashage de mot de passe, Symfony configure automatiquement l'algorithme `bcrypt` ou `argon2i`. Cette base solide vous permet ensuite d'ajouter des propriétés personnalisées.

11. Commandes Composer - Gestion des Dépendances

```
composer require symfony/orm-pack
```

Installe le pack Doctrine ORM complet qui regroupe tous les composants nécessaires pour travailler avec une base de données dans Symfony. Ce meta-package installe doctrine/doctrine-bundle (intégration Symfony), doctrine/orm (le moteur ORM), doctrine/dbal (couche d'abstraction base de données), ainsi que toutes leurs dépendances. L'installation configure automatiquement le fichier config/packages/doctrine.yaml avec une configuration par défaut, crée le fichier .env avec DATABASE_URL, et enregistre le bundle dans config/bundles.php. Après installation, vous pouvez immédiatement commencer à créer des entités, configurer la connexion à la base de données, et utiliser l'EntityManager pour persister des données. C'est une dépendance fondamentale pour toute application Symfony nécessitant une persistance de données relationnelle.

```
composer require --dev symfony/maker-bundle
```

Installe MakerBundle uniquement en tant que dépendance de développement (pas en production). Ce bundle fournit tous les générateurs de code make:entity, make:controller, make:form, etc. que nous avons vus précédemment. Le flag --dev garantit que ce package n'est pas déployé en production, réduisant ainsi la taille et la surface d'attaque de l'application en production. MakerBundle analyse votre code, génère des classes respectant les conventions Symfony, et accélère considérablement le développement en éliminant le code boilerplate répétitif. En production, ces générateurs ne sont pas nécessaires car tout le code a déjà été généré pendant le développement. L'installation configure automatiquement le bundle uniquement pour l'environnement de développement dans config/bundles.php.

```
composer require --dev doctrine/doctrine-fixtures-bundle
```

Installe le bundle de fixtures Doctrine en tant que dépendance de développement pour générer des données de test. Ce bundle permet de créer des classes de fixtures dans src/DataFixtures qui peuvent être chargées via la commande doctrine:fixtures:load. Il est marqué --dev car les fixtures ne doivent jamais être utilisées en production pour des raisons de sécurité évidentes (vous ne voulez pas que quelqu'un puisse effacer votre base de production et la remplir avec des données de test). Le bundle s'intègre parfaitement avec Faker pour générer des données aléatoires réalistes, supporte les dépendances entre fixtures pour gérer l'ordre de chargement, et offre des fonctionnalités avancées comme les références pour partager des objets entre différentes fixtures. Indispensable pour maintenir un environnement de développement cohérent.

12. Processus de Création d'Entité avec make:entity

La commande `php bin/console make:entity Article` lance un assistant interactif intelligent qui guide le développeur dans la création ou la modification d'une entité. Si l'entité Article existe déjà, l'assistant le détecte et affiche 'Your entity already exists! So let's add some new fields!' puis propose d'ajouter de nouvelles propriétés. À chaque itération, il demande 'New property name (press return to stop adding fields)' permettant d'ajouter autant de propriétés que nécessaire. Lorsque vous saisissez un nom de propriété comme 'category', l'assistant demande le type de champ via 'Field type (enter ? to see all types)'. Les types disponibles incluent string, integer, boolean, datetime, text, json, relation, et bien d'autres. Si vous sélectionnez 'relation', un processus spécifique démarre pour configurer correctement la relation entre entités. L'assistant pose des questions ciblées pour comprendre la nature exacte de la relation à créer.

13. Configuration des Relations entre Entités

Lorsqu'une relation est créée entre Article et Category, l'assistant Symfony demande d'abord 'What class should this entity be related to?' pour identifier l'entité cible (ici Category). Puis il propose quatre types de relations possibles. ManyToOne signifie que chaque Article est lié à une seule Category, mais chaque Category peut avoir plusieurs Articles (relation N-1, la plus courante). OneToMany est l'inverse : chaque Article peut avoir plusieurs Category (rare et généralement déconseillé). ManyToMany signifie que chaque Article peut appartenir à plusieurs Categories et chaque Category peut contenir plusieurs Articles (relation N-N nécessitant une table de jointure). OneToOne établit une relation 1-1 stricte entre Article et Category. Après avoir choisi ManyToOne, l'assistant demande si la propriété peut être null via 'Is the Article.category property allowed to be null (nullable)?'. Répondre 'no' rend la catégorie obligatoire. Ensuite, 'Do you want to add a new property to Category so that you can access/update Article objects from it?' propose de créer la propriété inverse dans Category pour naviguer bidirectionnellement (ex: `$category->getArticles()`). Enfin, 'New field name inside Category' permet de nommer cette propriété inverse, généralement au pluriel comme 'articles'.

13. Création de Tests Unitaires avec make:test

```
php bin/console make:test
```

La commande `make:test` génère automatiquement une classe de test dans le dossier `tests/` en suivant la structure PSR-4 et les conventions de PHPUnit, le framework de tests standard en PHP. L'assistant interactif demande d'abord quel type de test créer parmi plusieurs options : `TestCase` pour un test unitaire classique isolé, `KernelTestCase` pour tester des services avec accès au conteneur de dépendances Symfony, `WebTestCase` pour tester des contrôleurs avec simulation de requêtes HTTP complètes, ou `PantherTestCase` pour des tests end-to-end avec un vrai navigateur headless. La classe générée hérite de la classe appropriée et contient une méthode de test exemple avec l'annotation `@test` ou le préfixe `test`. Pour les tests unitaires, vous testez des fonctions isolées sans dépendances externes en utilisant les assertions PHPUnit comme `assertEquals()`, `assertTrue()`, `assertCount()`. Pour les tests d'intégration avec `KernelTestCase`, vous pouvez accéder aux services via `self::getContainer()->get()` et tester l'interaction entre composants. Les `WebTestCase` permettent de créer un client HTTP simulé avec `$client = static::createClient()`, d'envoyer des requêtes avec `$client->request('GET', '/url')`, et de vérifier les réponses, les redirections, le contenu HTML, et les codes de statut. Cette approche garantit que votre code fonctionne correctement, facilite le refactoring en détectant les régressions immédiatement, et améliore la qualité globale de l'application grâce à une couverture de tests complète et automatisée.

14. Installation de Bootstrap CSS avec Composer

```
composer require twbs/bootstrap
```

L'installation de Bootstrap via Composer intègre le framework CSS le plus populaire au monde directement dans votre projet Symfony pour créer des interfaces utilisateur modernes, responsive et professionnelles. La commande télécharge les fichiers source Bootstrap (SASS, JavaScript) dans le dossier `vendor/twbs/bootstrap/` et configure automatiquement l'intégration avec AssetMapper ou Webpack Encore selon votre configuration. Bootstrap fournit un système de grille flexible basé sur Flexbox pour créer des layouts responsives, des composants UI préconçus comme des boutons, des formulaires, des modals, des navbars, des cards, des alerts, et bien plus encore, ainsi qu'un système d'utilitaires CSS pour espacer, aligner, colorer rapidement les éléments. Après installation, vous devez importer Bootstrap dans votre fichier CSS principal avec `@import 'bootstrap/scss/bootstrap';` pour SASS, ou inclure les fichiers compilés directement. Les templates Twig peuvent ensuite utiliser les classes Bootstrap comme `'btn btn-primary'`, `'container'`, `'row'`, `'col-md-6'` pour styler immédiatement les éléments sans écrire de CSS personnalisé. Bootstrap accélère considérablement le développement front-end, garantit une cohérence visuelle dans toute l'application, et assure la compatibilité cross-browser et mobile-first automatiquement. La version installée inclut également les composants JavaScript pour les interactions dynamiques comme les dropdowns, les tooltips, les carousels, et les modals interactifs.

15. Symfony Profiler - Barre de Débogage et Analyse

```
composer require --dev symfony/profiler-pack
```

Le Symfony Profiler est un outil de développement absolument essentiel qui fournit des informations détaillées sur chaque requête HTTP exécutée dans votre application. Installé en tant que dépendance de développement avec le flag --dev, il affiche une barre d'outils visuelle en bas de chaque page web contenant des icônes cliquables révélant des statistiques complètes : temps d'exécution total de la requête, consommation mémoire en Mo, nombre de requêtes SQL exécutées avec leur temps exact et leur requête complète, événements Symfony déclenchés, routes matchées, paramètres de requête, variables de session, messages de log, emails envoyés interceptés, erreurs et exceptions capturées, et bien plus. Chaque icône de la toolbar ouvre un panneau détaillé dans le Profiler web accessible via /_profiler, offrant une analyse approfondie de cette métrique. Par exemple, le panneau Doctrine montre toutes les requêtes SQL avec highlighting syntaxique, détection des requêtes doublons inefficaces, et possibilité d'expliquer les plans d'exécution. Le panneau Performance affiche une timeline complète montrant quelles fonctions ont consommé le plus de temps CPU. Cette barre est invisible en production pour des raisons de sécurité et de performance, mais en développement elle transforme le debugging : vous identifiez instantanément les requêtes N+1, les services lents, les erreurs cachées, et optimisez les performances grâce à des données précises et exploitables en temps réel.

16. Configuration .env - Variables d'Environnement

Exemple de fichier .env complet :

```
# Environnement de l'application APP_ENV=dev APP_SECRET=a1b2c3d4e5f6g7h8i9j0k1l2m3n4o5p6 #
Configuration base de données MySQL
DATABASE_URL="mysql://username:password@127.0.0.1:3306/dbname?serverVersion=8.0" #
Configuration base de données PostgreSQL #
DATABASE_URL="postgresql://user:pass@localhost:5432/dbname?serverVersion=14" # Configuration
SMTP pour envoi d'emails MAILER_DSN=smtp://user:password@smtp.example.com:587 # Clé API OpenAI
OPENAI_API_KEY=sk-proj-abcdefghijklmnopqrstuvwxyz1234567890 # Clé API Mistral AI
MISTRAL_API_KEY=mistral_api_key_1234567890abcdefghijklmnopqrstuvwxyz # Clé API Stripe
(paiements) STRIPE_PUBLIC_KEY=pk_test_51A2B3C4D5E6F7G8H9I0J1K2L3M4N5O6P7Q8R9S0
STRIPE_SECRET_KEY=sk_test_51A2B3C4D5E6F7G8H9I0J1K2L3M4N5O6P7Q8R9S0 # URL de l'application (pour
génération de liens absolus) APP_URL=http://localhost:8000
```

Le fichier .env est le fichier de configuration central de toute application Symfony qui stocke les variables d'environnement sensibles et spécifiques à chaque environnement de déploiement (développement, staging, production). La variable APP_ENV définit l'environnement actuel avec des valeurs possibles 'dev' pour développement (affichage des erreurs, pas de cache), 'prod' pour production (erreurs masquées, optimisations maximales), ou 'test' pour les tests automatisés. APP_SECRET est une chaîne aléatoire cryptographiquement sécurisée de 32+ caractères utilisée pour générer les tokens CSRF, signer les cookies de session, et chiffrer les données sensibles ; elle doit être unique par projet et jamais partagée publiquement. DATABASE_URL contient la chaîne de connexion complète à la base de données au format 'driver://username:password@host:port/database?options', où 'mysql://' ou 'postgresql://' spécifie le SGBD, 'username:password' les identifiants de connexion, '127.0.0.1:3306' l'hôte et le port, 'dbname' le nom de la base, et 'serverVersion=8.0' la version du serveur pour optimiser les requêtes générées. MAILER_DSN configure le service d'envoi d'emails au format 'smtp://user:password@host:port' pour un serveur SMTP externe, ou des DSN spéciaux comme 'gmail+smtp://', 'sendgrid+smtp://', 'null://' (désactive l'envoi). Les clés API comme OPENAI_API_KEY ou MISTRAL_API_KEY stockent les tokens d'authentification pour des services tiers d'intelligence artificielle, généralement préfixés par 'sk-' pour OpenAI ou des chaînes alphanumériques pour Mistral. STRIPE_PUBLIC_KEY et STRIPE_SECRET_KEY sont les clés d'API Stripe pour le traitement des paiements, la clé publique (pk_test_ en test, pk_live_ en production) est utilisée côté client JavaScript, la clé secrète (sk_test_ ou sk_live_) côté serveur pour les transactions sécurisées. Toutes ces variables sont accessibles dans le code PHP via \$_ENV['VARIABLE_NAME'] ou \$this->getParameter('env(VARIABLE_NAME)') dans les services, et JAMAIS versionnées dans Git car le fichier .env est listé dans .gitignore ; un fichier .env.local contient les valeurs locales spécifiques au développeur.

17. Routes API REST - Méthodes HTTP et Documentation Swagger

Exemples de routes API RESTful :

```
// GET - Récupérer une collection de ressources #[Route('/api/products', methods: ['GET'])] //  
GET - Récupérer une ressource spécifique #[Route('/api/products/{id}', methods: ['GET'])] //  
POST - Créer une nouvelle ressource #[Route('/api/products', methods: ['POST'])] // PUT -  
Remplacer complètement une ressource existante #[Route('/api/products/{id}', methods: ['PUT'])]  
// PATCH - Modifier partiellement une ressource #[Route('/api/products/{id}', methods:  
['PATCH'])] // DELETE - Supprimer une ressource #[Route('/api/products/{id}', methods:  
['DELETE'])]
```

Les routes API REST dans Symfony suivent les conventions du protocole HTTP et les principes architecturaux REST (Representational State Transfer) pour créer des APIs web modernes, cohérentes et facilement consommables. La méthode GET est utilisée exclusivement pour récupérer des données sans modifier l'état du serveur : GET /api/products retourne la liste complète des produits sous forme de tableau JSON, tandis que GET /api/products/42 retourne uniquement le produit avec l'ID 42 ; ces requêtes sont idempotentes (répétables sans effet de bord) et peuvent être mises en cache par les proxys et navigateurs. La méthode POST crée une nouvelle ressource en envoyant les données dans le corps de la requête HTTP au format JSON, par exemple POST /api/products avec {"name": "Laptop", "price": 999} crée un nouveau produit et retourne généralement un statut 201 Created avec l'objet créé incluant son nouvel ID. PUT remplace intégralement une ressource existante : PUT /api/products/42 avec toutes les propriétés du produit écrase complètement l'ancienne version, toute propriété omise sera supprimée ou mise à null. PATCH effectue une modification partielle : PATCH /api/products/42 avec {"price": 1099} modifie uniquement le prix sans toucher aux autres propriétés, plus flexible et efficient que PUT. DELETE supprime définitivement une ressource : DELETE /api/products/42 efface le produit et retourne généralement un statut 204 No Content. Swagger (OpenAPI) est un outil de documentation automatique qui génère une interface web interactive à partir des annotations de vos routes API, permettant aux développeurs de tester chaque endpoint directement depuis le navigateur, de visualiser les schémas JSON attendus en entrée/sortie, les codes de statut possibles, et les paramètres requis/optionnels. L'installation via 'composer require nelmio/api-doc-bundle' active automatiquement l'interface Swagger accessible à /api/doc, transformant votre code source en documentation vivante toujours à jour, facilitant l'intégration pour les clients front-end et partenaires externes consommant votre API.